OPUS 31



Wolfgang Amadeus Mozart
(1756-1791)

Lobegesang auf die feierliche Johannisloge (K 148)

« Chant de louange pour une tenue solennelle de Saint-Jean », Lied maçonnique allemand pour voix soliste — généralement interprété par un ténor — et accompagnement de clavier, bien qu'il soit parfois exécuté avec un chœur d'hommes à l'unisson.

Connu par son incipit « O heiliges Band der Freundschaft treuer Brüder », ce morceau est écrit dans la tonalité lumineuse et solennelle de Ré majeur.

Wolfgang Amadeus Mozart l'a composé à Salzbourg vers 1772, alors qu'il n'était âgé que d'une seize d'années, en mettant en musique la première strophe d'un poème écrit par Ludwig Friedrich Lenz et publié en 1746 dans le recueil Freymaurer-Lieder.

Texte (allemand)

Lobegesang auf die feierliche Johannisloge

O heiliges Band der Freundschaft treuer Brüder,
Dem höchsten Glück und Edens Wonne gleich,
Dem Glauben freund, doch nimmermehr zuwider,
Der Welt bekannt und doch geheimnisreich.
...
3. Auf, Maurer! singt; laßt heut den Erdkreis hören,
Es sei der Tag, dem dieses Lied geweiht,
Ein herrlicher, ein großer Tag der Ehren,
Ein hohes Fest der Treu' und Einigkeit.
...
8. Sie macht uns groß; sie bringt uns hoch zu Ehren,
Daß unser Preis vom Nord- zum Südpol blüht;
Und Phöbus' Aug' auf beiden Hemisphären
Nichts Herrlicher's als unsre Logen sieht.
...
17. Ist's Eitelkeit? sagt, oder ist es gründlich,
Das stille Glück, dem sich die Maurer weih'n?
Kann ein Gesetz, das töricht oder sündlich,
So fest besteh'n, von solcher Dauer sein?

18. Nein! Denn ist's wahr, daß Gott selbst in uns allen
Den edlen Trieb, sich zu gesellen, nährt,
So muß gewiß ihm ein Gesetz gefallen,
Das Freundschaft heißt und Menschen lieben lehrt.
...

Traduction (français) - *Guy Laffaille*

Hymne de louange pour la fête de la loge de Saint Jean

Ô lien sacré de l'amitié des frères fidèles,
semblable au bonheur le plus haut et à la béatitude de l'Éden,
à un ami de confiance, pourtant jamais en opposition,
à un monde connu et pourtant plein de mystères.

3. Debout, maçons ! chantez ! Qu'aujourd'hui toute la terre
nous entende, c'est le jour consacré à ce chant,
un glorieux, un grand jour d'honneur,
une grande fête de foi et d'unité.

8. Il nous rend grand ; il nous amène haut à l'honneur
de sorte que notre récompense fleurit du pôle nord au pôle sud,
et les yeux de Phébus sur les deux hémisphères
ne voient rien de plus magnifique que nos loges.

17. Est-ce de la vanité ? dites, ou est-ce profond,
le bonheur tranquille auquel le maçon se consacre ?
Est-ce qu'une loi qui, stupidement ou de manière impie,
existe si solidement, peut être d'une telle durée ?

18. Non ! Car il est vrai que Dieu lui-même en nous tous
a nourri le noble instinct de nous rejoindre,
aussi une loi doit lui avoir plu,
appelée amitié et d'apprendre à aimer l'humanité.